



Grands parcs costariciens

Jour 8 : samedi 26 février 2022

Le volcan Arenal - le volcan Rincon de la Vieja

©-Pierre-yves DENIZOT / 2022 - <http://pierre-yvesdenizot.fr/>

Mais quels sont donc ces animaux ?



Programme du jour : sous réserve de modifications

Route vers San Rafael de Guatuso pour une rencontre avec la communauté indigène des Malekus : explications sur leur mode de vie, traditions et artisanat. Déjeuner traditionnel sur place. Départ vers la région centrale du Guanacaste, au climat tropical sec. Poursuite vers Curubandé et le volcan Rincon de la Vieja.

Bon à savoir : chez les Amérindiens malekus

Les Malékus (ou Guatusos) sont un peuple autochtone des plaines du nord du Costa Rica, situés dans la réserve indigène de Guatuso San Rafael, province d'Alajuela. Leur langue, le maléku, appartient à la famille des langues chibchanes. Ce peuple est une des 8 ethnies qui ont survécu au passage du temps. Actuellement, environ 1200 personnes vivent dans la réserve qui abrite trois villages (palenques) : El Sol, Margarita et Tonjibe. Avant la colonisation

espagnole au XVI^e, leur territoire s'étendait à l'ouest jusqu'à Rincon de la Vieja, et comprenait le volcan Arenal et le rio Celeste, qui était leur territoire sacré.



Qu'importe la pluie diluvienne ! Les feuilles de palmiers qui couvrent la grande maison de cérémonie faite de troncs d'arbres habilement assemblés forment une couverture étanche. Installé autour du feu de bois allumé à même le sol, le vieux Rigoberto, vêtu de fibres végétales et coiffé d'un bandeau à plumes, peut donc continuer à procéder aux salutations traditionnelles, entouré de son fils et de belle-fille. Et accueillir tranquillement les touristes venus passer la journée.

Tous trois sont des Malekus, une communauté amérindienne qui ne compte guère plus de 650 membres, 1 200 si on compte les métis. Pourtant, lorsqu'en 1502 Christophe Colomb a jeté l'ancre à proximité des côtes atlantiques du Costa Rica, cette région humide à la végétation foisonnante était habitée depuis plus de deux mille ans par des populations amérindiennes nombreuses. La colonisation espagnole sera dévastatrice. Les autochtones seront décimés par les maladies, mais aussi capturés, réduits en esclavage, obligés d'adopter le catholicisme. Au fil des siècles, les survivants se fondront dans le reste de la population,

adopteront l'espagnol, feront des mariages mixtes, si bien qu'aujourd'hui les pacifiques Costariciens n'hésitent pas à proclamer « nous sommes tous des Ticos » – des habitants du Costa Rica –, en dépit de leurs disparités sociales et de leurs origines ethniques très éloignées. Cependant, les Malekus (encore appelés Guatusos) qui vivent dans les plaines du Nord, près du grand lac Nicaragua, ont, mieux que les autres groupes amérindiens, réussi à conserver leur langue et leurs traditions. Dans leurs trois communautés (El Sol, Margarita et Tonjibe), établies dans la province d'Alajuela, ces hommes et ces femmes très respectueux de la nature pratiquent toujours leurs rituels ancestraux. Leur monde est en effet peuplé d'esprits qui habitent près de la source des fleuves, notamment le dieu « principal » Tochu Suiira et la déesse Ihafora.

Récupérer leurs droits

Malheureusement leur territoire, délimité officiellement pour la première fois en 1977, s'est singulièrement rétréci au fil du temps. Avant la colonisation espagnole, il s'étendait loin à l'ouest et incluait le volcan Arenal et le rio Celeste,





racines qu'ils connaissent mieux que personne...

<https://www.la-croix.com/Culture/Art-de-vivre/Chez-Amerindiens-malekus-2019-07-07-1201033882>

<https://www.osatropicalproperties.com/fr/indigenous-tribes-of-costa-rica/>

qui était leur territoire sacré. Au XIXe siècle, avec l'arrivée des « chasseurs de caoutchouc » venus du Nicaragua, les Malekus en ont perdu une bonne partie. Aujourd'hui, la réserve de Guatuso San Rafael couvre seulement 2 994 hectares. Mais avec l'aide d'avocats, les Malekus espèrent encore récupérer « leurs droits » sur les terres qui touchent la rivière Celeste. Comme elles sont désormais incluses dans le parc national du volcan Tenorio, cela complique le dossier. En attendant, les Malekus, qui vivent chichement de leur artisanat traditionnel, misent sur les touristes. Ils les invitent à découvrir leur culture, à partager un repas, à boire leur boisson sacrée, le « sang du cacao » (le chocolat), et à s'initier, lors de balades en forêt, aux propriétés médicinales des plantes, écorces et

La zone du volcan Rincon de la Vieja (première partie) :

En espagnol, Rincón de la Vieja signifie « coin de la vieille ». Ce nom est né d'une légende indigène sur l'histoire de la princesse Curubandá, fille du chef de la tribu Curubandé.

L'histoire raconte que la princesse est tombée amoureuse d'un guerrier ennemi. Opposé à cette relation, son père jeta le jeune homme dans le cratère du volcan pour punir sa fille. Dévastée par le chagrin, la princesse pleure la perte de son bien-aimé et décide de s'enfuir. Elle se retire pour vivre près du volcan où elle apprend à utiliser les plantes médicinales qui poussent autour du cratère. La princesse développe des

pouvoirs de guérison et les gens du village disaient venir se procurer un remède médicinaux au coin de la vieille femme. L'activité géothermique du parc est telle que les manifestations volcaniques sont nombreuses. Le sentier circulaire de Las Pailas fait 3,2 km et il est accessible à tous. Vous commencerez par traverser une canopée sublime avant d'arriver à une petite cascade. Continuez et vous verrez l'attraction principale du circuit : l'observation des manifestations volcaniques. J'ai été impressionnée par les trous de boue qui bouillonnent et sont semblables à de petits volcans. Terminez votre journée par un bain dans les sources d'eau chaude situées à proximité du sentier Las Pailas.

L'une des plus belles randonnées du Parc national de Rincón de la Vieja va jusqu'à la magnifique cascade La Cangreja. La masse d'eau chute sur près de 40 mètres pour terminer sa course dans un bassin couleur bleu ciel. Pour rejoindre la cascade La Cangreja, la seule manière est de faire une randonnée de 10 km. Votre guide local vous aidera à observer les animaux cachés dans la végétation luxuriante. Avec un peu de chance et beaucoup de patience, vous verrez entre autres des singes, des tatous, des iguanes ou encore des oiseaux tropicaux. Une fois sur place, dégustez votre pique-nique et piquez une tête dans l'eau du bassin. Pour faire cette randonnée vous devez entrer dans le parc avant midi. Il y a quelques années il était possible pour les aventuriers d'atteindre deux cratères, Von Seebach et Santa Maria. Suite à l'activité volcanique grandissante des dernières années ce sentier est désormais fermé. Chaque itinéraire demande 8h de marche aller-retour. Le cratère Von Seebach est le plus haut du parc. Depuis son sommet, il y a une vue imprenable sur le grand lac Nicaragua. Le cratère Rincón de la Vieja est quant à lui l'un des plus actifs de la région. Si le cratère ouvre de nouveau sachez que ces ascensions demandent une journée complète et elles ne sont possibles que si les conditions météorologiques le permettent.

